



Article scientifique

Article

2018

Published version

Open Access

This is the published version of the publication, made available in accordance with the publisher's policy.

---

## Introduction - Disciple de nuit : la figure biblique de Nicodème

---

Baudoin, Anne-Catherine

### How to cite

BAUDOIN, Anne-Catherine. Introduction - Disciple de nuit : la figure biblique de Nicodème. In: Rivista di storia e letteratura religiosa, 2018, vol. 54, n° 3, p. 445–455.

This publication URL: <https://archive-ouverte.unige.ch/unige:122526>

ANNE-CATHERINE BAUDOIN

DISCIPLE DE NUIT: LA FIGURE BIBLIQUE  
DE NICODÈME

ESTRATTO

da

RIVISTA DI STORIA E LETTERATURA RELIGIOSA

2018/3 ~ a. 54



Leo S. Olschki Editore  
Firenze

Anno LIV - 2018 - n. 3

# Rivista di Storia e Letteratura Religiosa



diretta da  
C. Ossola, F. A. Pennacchietti  
M. Rosa, B. Stock



Leo S. Olschki Editore  
Firenze

# Rivista di Storia e Letteratura Religiosa

diretta da

CARLO OSSOLA - FABRIZIO A. PENNACCHIETTI  
MARIO ROSA - BRIAN STOCK

Periodico quadrimestrale  
redatto presso l'Università degli Studi di Torino

Direzione

Cesare Alzati, Francisco Jarauta, Carlo Ossola, Benedetta Papàsogli  
Fabrizio A. Pennacchietti, Daniela Rando, Mario Rosa  
Maddalena Scopello, Brian Stock

Redazione

Linda Bisello, Valerio Gigliotti, Giacomo Jori  
Chiara Pilocane, Davide Scotto

## DISCIPLE DE NUIT. LA FIGURE BIBLIQUE DE NICODÈME

Colloque réuni au Collège de France  
et à l'École normale supérieure  
par ANNE-CATHERINE BAUDOIN et CARLO OSSOLA  
(24-25 novembre 2017)

Actes rassemblés par ANNE-CATHERINE BAUDOIN

A.-C. BAUDOIN, <i>Disciple de nuit: la figure biblique de Nicodème</i> . . . . .	Pag.	445
C. GRAPPE, <i>D'une nuit à l'autre: l'itinéraire narratif de Nicodème dans le quatrième évangile</i> . . . . .	»	457
A. ALIAU-MILHAUD, <i>Que peut-on dire du Nicodème d'Origène?</i> . . . . .	»	473
C. BROC-SCHMEZER, <i>Ce que Jésus aurait pu dire à Nicodème, selon Jean Chrysostome</i> . . . . .	»	487
M.-O. BOULNOIS, <i>L'homme qui «boite des deux jarrets»: Nicodème selon Cyrille d'Alexandrie</i> . . . . .	»	505
P. DESCOTES, <i>Nicodème, ou la lutte de l'orgueil et de l'humilité (Tractatus in Iohannis Euangelium 11 et 12 d'Augustin d'Hippone)</i> . . . . .	»	533
R. GOUNELLE, <i>La figure de Nicodème dans l'évangile éponyme</i> . . . . .	»	551
D. LABADIE, <i>La famille apocryphe de Nicodème</i> . . . . .	»	563
J.-N. PÉRÈS, <i>L'honorable Nicodème, ami émerveillé mais déconcerté de Jésus dans les traditions éthiopiennes</i> . . . . .	»	587
F. ZAMBON, <i>La «sculpture vivante» de Nicodème</i> . . . . .	»	601
M. ENGAMMARE, <i>«De Nicodème aux nicodémistes». L'invention d'une secte au siècle de la Réforme</i> . . . . .	»	621
C. OSSOLA, <i>Le double Nicodème de Pascal</i> . . . . .	»	637
F. DUPUIGRENET DESROUSSILLES, <i>Nicodème prophète: la résistance religieuse des afro-américains à l'esclavage au XIX<sup>e</sup> siècle</i> . . . . .	»	649
F. BËSPFLUG, <i>L'entretien nocturne de Jésus et de Nicodème dans l'art</i> . . . . .	»	661
A. GUILLOT, <i>La figure de Nicodème dans l'œuvre de Jean Grosjean</i> . . . . .	»	681

Anno LIV - 2018 - n. 3

# Rivista di Storia e Letteratura Religiosa



diretta da  
C. Ossola, F. A. Pennacchietti  
M. Rosa, B. Stock



Leo S. Olschki Editore  
Firenze

COMITATO DEI REFERENTI

Gérard Ferreyrolles (Université Paris-Sorbonne) – Giuseppe Ghiberti (Professore Emerito della Facoltà Teologica dell'Italia Settentrionale) – Paolo Grossi (Professore Emerito dell'Università di Firenze) – Moshe Idel (Hebrew University, Jerusalem)  
Francesco Margiotta Broglio (Professore Emerito dell'Università di Firenze)  
Corrado Martone (Università di Torino) – Agostino Paravicini Bagliani (Professeur Honoraire de l'Université de Lausanne) – Marco Pellegrini (Università di Bergamo) – Michel Yves Perrin (École Pratique des Hautes Études, Paris)  
Maria Cristina Pitassi (Université de Genève) – Victor Stoichita (Università di Friburgo)  
Roberto Tottoli (Università degli Studi di Napoli L'Orientale)  
Stefano Villani (University of Maryland) – Francesco Zambon (Università di Trento)

Gli articoli presi in considerazione per la pubblicazione saranno valutati in 'doppio cieco'. Sulla base delle indicazioni dei *referees*, l'autore può essere invitato a rivedere il proprio testo. La decisione finale in merito alla pubblicazione spetta alla Direzione.

DISCIPLE DE NUIT.  
LA FIGURE BIBLIQUE DE NICODÈME

Colloque réuni au Collège de France  
et à l'École normale supérieure  
par ANNE-CATHERINE BAUDOIN et CARLO OSSOLA  
(24-25 novembre 2017)

Actes rassemblés par ANNE-CATHERINE BAUDOIN

## DISCIPLE DE NUIT: LA FIGURE BIBLIQUE DE NICODÈME

De Nicodème, le poète Jean Grosjean écrit qu'il «ne savait approcher Jésus que de nuit (un Jésus vivant ou mort)»; il le classe, avec Pilate et Lazare, parmi l'espèce des disciples «à retardement».<sup>1</sup> La nuit et l'effet de retardement sont deux éléments qui caractérisent remarquablement le personnage de Nicodème dans l'*Évangile de Jean*. La nuit abrite en effet la première rencontre de Jésus et de Nicodème (Jn 3), donnant à cet entretien une dimension mystérieuse que la nature des propos viendra confirmer; et lors des deux interventions suivantes de Nicodème dans le récit, à l'occasion d'une controverse au chapitre 7 et au moment de l'ensevelissement de Jésus au chapitre 19, le personnage est présenté comme celui qui est venu trouver Jésus «de nuit»<sup>2</sup> la première fois. Ces précisions donnent au récit une dimension quasi circulaire, renvoyant en permanence le lecteur à un moment antérieur de l'histoire: présent à l'ultime instant de la vie terrestre de Jésus, embaumant la dépouille de Jésus, Nicodème est encore convoqué sous le titre d'interlocuteur nocturne de Jésus qu'il était au chapitre 3. Disciple à retardement, qui ne se manifeste comme tel qu'après la mort du Maître, Nicodème fournit aussi une clef de lecture de l'*Évangile de Jean*: l'ensemble du texte est en effet à lire «à retardement», tous les éléments ne prenant leur sens que dans la Passion et à la lumière de la Résurrection.

Lorsque Nicodème apparaît, au chapitre 3 de l'*Évangile de Jean*, Jésus vient à peine d'entrer sur la scène juive, après le miracle de Cana, «commencement des signes»<sup>3</sup> (Jn 2, 11). Il a fait un premier esclandre au Temple de Jérusalem lors de la Pâque (Jn 2, 13-21) et a annoncé qu'il

---

<sup>1</sup> JEAN GROSJEAN, *Pilate*, Paris, Gallimard, 1983 («Hors série littérature»), p. 43.

<sup>2</sup> La quasi totalité des manuscrits grecs et les versions latines ont la mention de la nuit en Jn 7, 53, mais le terme, absent dans les plus anciens témoins, n'a pas été retenu par les éditeurs scientifiques modernes; il ne se trouve donc pas dans les traductions récentes.

<sup>3</sup> Les traductions bibliques sont tirées de la TOB.

pourrait relever le Temple en trois jours – le Temple, son corps. La fin du deuxième chapitre de l'*Évangile de Jean* dévoile donc d'emblée l'issue du récit: cette première Pâque du ministère de Jésus annonce la fête au cours de laquelle Jésus sera mis à mort par la même foule qui croit en lui à la vue des signes qu'il opère (*Jn* 2, 23). Mais, commente l'évangéliste, «Jésus, lui, ne croyait pas en eux, car il les connaissait tous, et il n'avait nul besoin qu'on lui rendît témoignage au sujet de l'homme: il savait, quant à lui, ce qu'il y a dans l'homme» (*Jn* 2, 24-25). Sur cette sentence s'ouvre l'entretien avec Nicodème, un entretien qui a donc lieu de nuit, et qui présente le contre-point de la péricope précédente: Jésus n'est plus confronté à une foule mais à un homme, appelé par son nom; il ne s'agit plus de faire des signes, mais de parler et d'expliquer; ce n'est plus du Temple ni de l'homme qu'il est question, mais de l'Esprit, des choses du ciel et du Fils de l'Homme. L'énigmatique Nicodème, pharisien et chef des Juifs (*Jn* 3, 1), est un de ces personnages johanniques qui s'individualisent pour devenir le bénéficiaire d'une catéchèse;<sup>4</sup> mais l'entretien avec Jésus s'achève sans que l'on en connaisse les effets sur l'auditeur; or cette mise en scène contraste fortement avec le chapitre 4, et tout oppose Nicodème à l'interlocutrice de l'entretien suivant, la Samaritaine: un homme, une femme; une figure bien considérée dans son milieu, une personne de mauvaises mœurs; un Judéen, une Samaritaine; et surtout un auditeur qui, après quelques questions, garde le silence, mais une interlocutrice qui s'empresse d'annoncer la Bonne Nouvelle. Nicodème, pour sa part, ne devient pas pleinement disciple dès sa première apparition dans l'*Évangile de Jean*.

Au chapitre 7, de nouveau au cours d'une fête, Jésus enseigne à Jérusalem, et divise la foule. Les pharisiens tentent de faire arrêter Jésus, en vain car les gardes n'obéissent pas aux ordres (*Jn* 7, 44-45). Nicodème prend presque imprudemment la défense de Jésus, en s'abritant derrière la Loi qu'il connaît mieux que personne; mais ses coreligionnaires lui répondent en citant les Écritures que la Galilée ne produit pas de prophètes<sup>5</sup> et le débat, là encore, tourne court.

<sup>4</sup> Ce phénomène a été bien étudié, notamment par ALAIN MARCHADOUR, *Les personnages dans l'évangile de Jean, miroir pour une christologie narrative*, Paris, Cerf, 2004 («Lire la Bible», 139).

<sup>5</sup> Dans l'*Ironie christique*, Jean Grosjean relève cette étonnante méconnaissance des Écritures de la part des pharisiens: Jonas en effet est de Gath-Hepher, près de Nazareth (2 R 14, 25), et Élisée d'Abel-Meholah, sur le territoire d'Issachar (1 R 19, 16); il note: «Nicodème ne sait pas quoi répondre. Il rentre chez lui réexaminer les écritures. Et il s'aperçoit qu'il s'est déjà levé des prophètes en Galilée, ne serait-ce qu'Élisée ou Jonas. Il comprend alors

Au chapitre 19 Nicodème suscite la surprise, à plus d'un titre. D'abord, pour le lecteur familier des évangiles canoniques, sa présence même est étonnante: là où les évangiles synoptiques évoquent l'arrivée du seul Joseph d'Arimathée pour réclamer le corps de Jésus pour le mettre au tombeau, Jean ajoute ἦλθεν δὲ καὶ Νικόδημος, «Nicodème vint aussi» (*Jn* 19, 39). Pourquoi cette aide inattendue? Ensuite, il est précisé que Nicodème apporte «un mélange de myrrhe et d'aloès, d'environ cent livres», pour une tâche d'embaumement qui dans les synoptiques est réservée aux femmes. En outre, selon les équivalences usuelles des poids et mesures, Nicodème arriverait avec plus de trente kilos<sup>6</sup> de ce mélange, une quantité exagérée, et peut-être, comme le suggère Christian Grappe dans le présent volume, symbolique. Puis Nicodème disparaît du récit, une dernière fois, après avoir déposé avec Joseph le corps de Jésus dans le tombeau.

Tous ces éléments font de Nicodème un personnage intrigant. Il est proprement johannique, comme la Samaritaine, l'infirmes de Bethesda, l'aveugle-né et Lazare, mais, à la différence de ceux-ci, il réapparaît à différents moments du récit – comme l'est, dans une moindre mesure, Nathanaël, présenté en *Jn* 1 et qui ressurgit en *Jn* 21. Individualisé par un nom d'origine grecque et par un statut social, pharisien – il est ainsi le seul pharisien dont Jean nous livre le nom, s'ajoutant à celui des pharisiens lucaniens, Simon, Paul et Gamaliel –, Nicodème manifeste sa connaissance de la loi dans l'entretien avec Jésus comme dans la discussion avec ses pairs. Il est en effet un personnage à la fois d'entre-deux et de lien; il parle avec le groupe dont il est issu, mais pour se mettre en porte-à-faux avec lui (*Jn* 7), et avec Jésus qu'il veut entendre loin de la foule (*Jn* 3); il s'allie à Joseph avec lequel il forme un duo discret et efficace (*Jn* 19), et se montre dans une grande proximité physique avec le corps de Jésus, «vivant ou mort», comme dit Jean Grosjean. Personnage narrativement riche, puisqu'il apparaît au début, au premier tiers, et à la fin de l'*Évangile de Jean*, avec une possible évolution, c'est aussi un personnage ambigu, qui suscite des interrogations sur le choix de la «nuit», sur le genre – puisqu'il porte les aromates, tâche des femmes – mais sur-

---

qu'aucune doctrine ne peut s'ériger sans fouler aux pieds une part du langage de Dieu, sans écraser de ses concepts un mouvement d'âme de l'écriture, sans manquer au Souffle. Le temps qu'il le sache tout à fait ce sera le vendredi soir et il n'arrivera que pour aider à l'en-sevelissement.» (JEAN GROSJEAN, *L'Ironie christique, Commentaire de l'Évangile selon Jean*, Paris, Gallimard, 1991 [«Collection Blanche»], p. 143).

<sup>6</sup> JEAN ZUMSTEIN, *L'Évangile selon Saint Jean (13-21)*, Genève, Labor et Fides, 2007 («Commentaire du Nouveau Testament», IVb), p. 263.

tout, comme pour Pilate, sur ce qu'il a compris, ce qu'il perçoit de Jésus, sur la nature de sa foi.

Comme cela avait été fait pour Pilate en 2012, un colloque a rassemblé en novembre 2017 au Collège de France et à l'École normale supérieure des spécialistes de différentes disciplines, qui ont accepté de se pencher sur la manière dont le personnage de Nicodème devient, utilisé au gré des mouvements de pensées, des contextes et des intentions, une figure qui incarne de manière toujours renouvelée la relation de l'homme avec Dieu. Ce sont les actes de ce colloque qui sont publiés aujourd'hui dans la *Rivista di Storia e Letteratura Religiosa*, comme en écho au numéro consacré à Ponce Pilate.<sup>7</sup>

#### FIGURE DE L'AMBIGUÏTÉ

Un des traits fascinants de Nicodème dans la littérature, la pensée et les arts, tient à la variété des interprétations de son rôle, au sens quasi théâtral de l'expression: on peut le faire jouer comme un nigaud ou comme un finaud, comme un croyant ou comme un sceptique. Le mot même d'ambiguïté est celui qui revient le plus dans les commentaires exégétiques sur Nicodème, y compris pour caractériser son hésitation à suivre pleinement Jésus.

##### 1. Nicodème, l'homme de l'entre-deux

Cyrille d'Alexandrie désigne cette attitude en reprenant au *Troisième livre des Règles* (1 R 18, 21) une expression imagée, «boiter des deux jarrets», traduction grecque de la Septante qui renforce l'image de l'hébreu, et qui désigne le reproche fait par Élie au peuple d'Israël rassemblé sur le Mont Carmel, hésitant entre suivre le Seigneur ou se tourner vers Baal. Pour Cyrille, Nicodème est un représentant de ceux qui n'ont pas nettement tranché entre deux positions; il admire Jésus mais ne le suit pas, comme le relève Marie-Odile Boulnois. Dans les *Provinciales*, Pascal, s'appuyant sur Cyrille comme sur Jean Chrysostome et Augustin, accentue ce trait en mauvaise part: il fait de Nicodème et des pharisiens, représentants de la sagesse hypocrite, les ancêtres des Jésuites...

---

<sup>7</sup> Ponzio Pilato. *Storia di un mito*, a cura di G. Jori, Florence, Olschki, 2013 («Biblioteca della "Rivista di storia e letteratura religiosa" – Studi», 26).

C'est pourtant la plupart du temps en faveur de Nicodème que cette ambiguïté a été comprise. Au fil de l'*Évangile de Jean*, il se rapproche de Jésus, au point d'être présent au tombeau. Cette construction bienveillante d'une figure de Nicodème connaît une étape décisive dans les *Actes de Pilate*, montre Rémi Gounelle: Nicodème est mis au nombre des juifs favorables à Jésus tant par son intervention en sa faveur lors du procès, ce qui développe en quelque sorte *Jn 7*, qu'au cours des événements qui suivent la découverte du tombeau vide, selon ce texte. Nicodème fait alors figure de médiateur, étant à la fois membre du Sanhédrin et favorable à Jésus.

Dans l'*Épître de Lucien*, un récit du V<sup>e</sup> siècle, Nicodème apparaît comme un proche de Gamaliel; le prêtre Lucien a en songe la révélation que leur sépulture est au côté de celle d'un certain Abib, le fils de Gamaliel, et d'Étienne, le protomartyr. Selon Damien Labadie, l'installation des reliques d'Étienne à l'église de la Sainte-Sion à Jérusalem est un geste de l'évêque Jean II à l'intention des judéo-chrétiens de Jérusalem; la figure de Nicodème serait ainsi exemplaire d'une communauté qui cherche à se définir entre deux appartenances.

## 2. La nuit

Cette dimension de l'ambiguïté a été réactualisée au XVI<sup>e</sup> siècle, dans un tout autre contexte et avec une connotation bien plus négative, peut-être aussi liée à la nuit et donc aux ténèbres qui s'attachent à l'évocation du nom de Nicodème chez Jean: à la suite de Pierre Viret et de Jean Calvin, on désigne comme *nicodémistes* les chrétiens proches de la foi évangélique de la Réforme qui ne renoncèrent pas à leur statut social et aux conditions de vie que leur conférait le catholicisme; comme un Nicodème juif passé secrètement au Christ, ils vivaient leur foi «de nuit». Mais Max Engammare montre que, si l'appellation de *nicodémistes* s'est imposée, c'est contre l'idée de Calvin qui parlait de *pseudo-nicodèmes*, arguant qu'un véritable Nicodème faisait *in fine* «profession évidente devant tous»,<sup>8</sup> au moment de la mise au tombeau.

Dans le domaine de l'art pictural, François Boespflug note que les artistes ont été inspirés par cette nuit biblique, que l'entretien se tienne sous un ciel étoilé comme dans la peinture anglaise du XIX<sup>e</sup> siècle, ou à la lueur du feu ou de la lampe à huile, comme sur les gravures flamandes

---

<sup>8</sup> JEAN CALVIN, *Excuse à Messieurs les Nicodémistes*, in *Recueil des opuscules*, Genève, Jean-Baptiste Pinereul, 1566, p. 799.

ou les peintures de clair-obscur; l'entretien de Jésus avec Nicodème devient ainsi un des thèmes explorés par les peintres de *nocturnes* américains à la fin du XIX<sup>e</sup> et du début du XX<sup>e</sup> siècle. La plupart du temps, Jésus et Nicodème apparaissent seuls, suivant une représentation mentale induite par le texte johannique, même si la présence des disciples pourrait être une donnée recevable, comme l'a considéré l'auteur du *Retable de Montbéliard* (v. 1540).

La nuit de Nicodème est donc tant une nuit du secret, au cours de laquelle peut se faire une rencontre cachée, aussi bien qu'une nuit de révélation christologique. Et Christian Grappe souligne que la récurrence, avec le nom de Nicodème, des motifs de la nuit, de la fête – fête de Pâque en *Jn* 3 et 19, fête des Tentes en *Jn* 7 –, du (corps-)Temple et de Jérusalem, peut inviter à voir dans le disciple de nuit une figure du baptisé qui renaît de l'eau et de l'Esprit dans la nuit pascale. Ce thème du *born again* trouve une nouvelle expression dans le christianisme américain, tant chez les esclaves qui, nouveaux Nicodèmes, se réunissent en secret, la nuit, pour apprendre à lire l'Écriture, que chez tous ceux qu'animent des idéaux de justice sociale, et à qui Martin Luther King s'adresse comme à des Nicodèmes désireux de renaître, dans un discours de 1967 cité par François Dupuigrenet Desroussilles.

### 3. *Reparaître, naître d'en haut: le sens de l'adverbe ἄνωθεν*

Dans la première parole qu'il adresse à Nicodème, Jésus marque la solennité de son propos par la répétition de *amen*, et affirme que pour voir le Royaume de Dieu, il faut renaître ἄνωθεν (*Jn* 3, 3). Nicodème semble surpris par cet adverbe. Il répond à Jésus en demandant si un homme peut naître γέρον ὄν, «alors qu'il est vieux», ou δεύτερον, «une deuxième fois» (*Jn* 3, 4). Les deux compléments expriment l'idée de retour en arrière ou de répétition, qui sont en effet contenues sinon dans l'adverbe ἄνωθεν, du moins dans la préposition ἀνά dont il dérive. Mais Jésus reprend la parole, en répétant son *amen*, pour énoncer une formule quasi identique – à cela près que ἄνωθεν a été remplacé par ἐξ ὕδατος καὶ πνεύματος, «(re)naître de l'eau et de l'esprit» (*Jn* 3, 5). Apparaît progressivement une opposition entre la chair et l'esprit (*Jn* 3, 6), le second étant associé au ἄνωθεν, dont il s'avère qu'il doit être compris comme signifiant «d'en haut», et non, comme l'avait apparemment compris Nicodème, «de nouveau».

L'exégète Origène a choisi dans son commentaire sur Jean d'unir magistralement les deux sens de l'adverbe, comme le montre Agnès Aliau-Milhaud: il s'agit bien de renaître d'en haut, mais renaître d'en

haut, c'est aussi renaître à nouveau, redevenir un de ces petits enfants qui peuvent entrer dans le Royaume de Dieu. À l'inverse, Augustin d'Hippone, explique Pierre Descotes, exclut radicalement l'idée de répétition, dans le contexte particulier de la controverse avec les donatistes, qui veulent rebaptiser les catholiques (ou, de leur point de vue, leur administrer un baptême vraiment efficace).

Dans le récit *Les Beaux Jours*, Jean Grosjean a choisi, par une traduction poétique, de rendre compte de cette double dimension de hauteur et de ravissement par Dieu: en écho à la traduction latine de ἄνωθεν par *denuo*, littéralement «de nouveau», Grosjean parle de «tomber des nues pour voir le ciel», et Augustin Guillot nous introduit à son univers de traducteur et de poète pour nous présenter un Nicodème qui se tient face à Jésus comme la doctrine et les institutions face au Tout-Autre. Pour Cyrille d'Alexandrie, en revanche, Nicodème fait erreur, incapable qu'il est d'accéder à ce qui est spirituel, en se cantonnant à comprendre le mot comme un adverbe de répétition.

## L'INTIMITÉ AVEC JÉSUS

### 1. La doctrine et les miracles

En amont de l'entretien, c'est la question de la motivation de Nicodème qui peut être posée: pourquoi le pharisien décide-t-il de se rendre auprès de Jésus? Comme le montre Carlo Ossola, Pascal insiste sur le processus qui le conduit non à juger «des miracles par la doctrine, mais la doctrine par les miracles»,<sup>9</sup> l'évidence du miracle l'emportant sur les difficultés de la doctrine. Il souligne aussi les suspicions que Nicodème pourrait avoir à l'égard de ce qu'enseigne Jésus, et sur son orgueil de Docteur des juifs que lui reproche Augustin.

En effet, Nicodème entre en scène en appelant Jésus «Rabbi». Il ajoute: «Tu es un maître (διδάσκαλος) qui vient de la part de Dieu» (*Jn* 3, 2). Quelques lignes plus loin, Jésus réplique au pharisien qui s'étonne de la manière dont on pourrait renaître d'en haut: «Tu es un maître (διδάσκαλος) en Israël et tu n'as pas la connaissance de ces choses!» (*Jn* 3, 10). Les deux interlocuteurs semblent jouer de cette ambiguïté de statut: de Jésus ou de Nicodème, qui est l'élève, qui est le maître? Qui sait

<sup>9</sup> BLAISE PASCAL, *Pensées*, in *Œuvres complètes*, édition présentée, établie et annotée par Michel Le Guern, tome II, Paris, Gallimard, 2000, Pensée 687, p. 832.

vraiment, qui croit savoir? Pour Jean Chrysostome comme pour Cyrille d'Alexandrie, le Christ est un modèle de pédagogie, il mène l'entretien progressivement, afin de pouvoir affiner les connaissances de Nicodème et lui permettre de percevoir les choses de l'esprit, ou de l'Esprit. Catherine Broc-Schmezer montre que Jean Chrysostome a très à cœur de souligner la délicatesse du Christ et sa «condescendance», c'est-à-dire sa manière de se mettre au niveau de Nicodème pour pouvoir ensuite le hisser avec lui vers des réalités plus hautes.

La présentation d'un entretien théologique entre maître et disciple qui évoque la naissance de l'eau et de l'esprit pourrait tout naturellement amener l'image de la catéchèse baptismale. À bien des égards, Nicodème ressemble à un catéchumène, qui pose des questions parfois maladroitement mais qui, avide d'apprendre, se laisse enseigner par le maître, pour finalement mettre en œuvre sa foi. Augustin d'Hippone lit ainsi la péricope de l'entretien avec Nicodème; la manière voilée dont le Christ répond aux questions est mise en parallèle avec la discipline de l'Église à l'égard des catéchumènes, qui expose progressivement les saints mystères à ceux qui oscillent encore entre l'humilité de celui qui cherche Dieu dans les ténèbres, et l'orgueil de celui qui croit savoir. Dans la construction littéraire du personnage de Nicodème, l'*Épître de Lucien* franchit une étape supplémentaire: Nicodème aurait été chassé de Jérusalem parce qu'il avait reçu le baptême des mains des apôtres.

## 2. Proximité de corps et d'âme

L'idée de la proximité, voire de l'intimité, de Nicodème avec Jésus est introduite par la visite de nuit. Elle connaît un développement particulier dans le *Livre des miracles de Jésus* éthiopiens où, nous apprend Jacques-Noël Pérès, le récit du vingt-sixième miracle de Jésus est essentiellement une longue discussion entre Jésus et Nicodème, ce dernier étant délégué par les Juifs au titre de son amitié avec Jésus; après l'exécution du miracle, l'anéantissement le jour du sabbat d'un fléau de sauterelles, Nicodème se voit assigné par Jésus la tâche d'être «son aide et son prédicateur»,<sup>10</sup> envoyé auprès des enfants d'Israël. Cette mission confiée à Nicodème est la traduction littéraire d'une interprétation née du rapprochement des trois passages de l'*Évangile de Jean*.

En effet, l'impression de proximité issue de l'entretien nocturne et de la prise de paroles au sein du groupe des pharisiens est renforcée

---

<sup>10</sup> *Les miracles de Jésus* 26, 10, éd. et trad. SYLVAIN GRÉBAUT, PO 17, Paris, Firmin-Didot, 1923, p. 820.

dans la péricope de la mise au tombeau. Nicodème y «prend» le corps de Jésus; or ce verbe est présent aussi, en composition, dans le prologue de Jean (*Jn* 1, 5; 1, 11; 1, 12), et le verbe *prendre*, dans l'expression *prendre le témoignage*, est donné comme de sens équivalent à «croire» en *Jn* 3, 11-12.<sup>11</sup> Nicodème, en prenant le corps de Jésus, accueille son témoignage;<sup>12</sup> et cette expression de *prendre le corps* a eu pour les commentateurs de diverses époques une dimension eucharistique. Ainsi, la liturgie eucharistique de l'Église orthodoxe Tawāhedo d'Éthiopie, entre Pâques et Pentecôte, mentionne le nom de Nicodème avec celui de Joseph d'Arimathée comme ceux qui ont enveloppé Jésus dans un linge, de la même manière que le diacre et le prêtre enveloppent les saintes espèces d'un voile ou de leur main.

Calvin se fait l'écho des développements ultérieurs de cette proximité physique de Nicodème avec le corps de Jésus quand il moque les reliques que sont les gouttes de sang recueillies par le pharisien sur son gant, reliques précieusement conservées à l'abbaye de Fécamp, comme le rappelle Francesco Zambon qui retrace l'invention du Précieux Sang, au XII<sup>e</sup> siècle.

### 3. Témoin

La place privilégiée de Nicodème ne se limite pas à sa simple présence: il est un témoin actif. Dès la forme ancienne des *Actes de Pilate*, le texte lui est attribué, qu'il aurait rédigé en hébreu avant que que celui-ci ne soit traduits en grec. Au cours du XII<sup>e</sup> siècle, comme l'a démontré Zbigniew Izydorczyk lors du colloque, la traduction latine des *Actes de Pilate*, associée au récit de la *Descente aux Enfers*, s'est mise progressivement à circuler sous le titre d'*Évangile de Nicodème*, alors même que Nicodème croissait en popularité parmi les prédicateurs et les théologiens. Nicodème est ainsi devenu le cinquième évangéliste. Au XIII<sup>e</sup> siècle, on lit dans la légende du Saint Voulte de Lucques que Nicodème a sculpté un Christ en croix grandeur nature qui, miraculeusement recueilli à Lucques, devient une relique de premier plan.

<sup>11</sup> *Jn* 3, 11-12: «Amen amen je te le dis, de ce que nous savons, nous parlons, et de ce que nous avons vu, nous témoignons, et vous ne prenez pas notre témoignage (τὴν μαρτυρίαν ἡμῶν οὐ λαμβάνετε). Si vous ne croyez pas (οὐ πιστεύετε) quand je vous dis les choses de la terre, comment croiriez-vous (πιστεύσετε) si je vous disais les choses du ciel?» (ma traduction).

<sup>12</sup> CHRISTINE RENOARD, *Le personnage de Nicodème comme figure de nouvelle naissance*, «Études théologiques et religieuses», LXXIX, 2004, pp. 563-573.

La figure de Nicodème forgeron – il tient à la main les tenailles qui permettent d’ôter les clous –, menuisier et sculpteur sur bois s’épanouit encore au XV<sup>e</sup> et au XVI<sup>e</sup> siècles, notamment en Bavière, quand Adam Kraft<sup>13</sup> puis Tilman Riemenschneider<sup>14</sup> font leur autoportrait de sculpteur dans le personnage de Nicodème représenté lors de la déposition de croix.

Dans le même esprit, Roger van der Weyden ne donne pas seulement ses traits à Luc dessinant la Vierge,<sup>15</sup> mais aussi à Nicodème soutenant le corps sans vie du Christ dans la mise au tombeau.<sup>16</sup> Un siècle plus tard, c’est Michel-Ange qui se représente en Nicodème dans la célèbre *Pietà* de Florence, une inspiration qui sans doute dérive tant de la tradition d’attribuer à Nicodème un talent de sculpteur que du «nicodémisme» de l’artiste, proche des *Spirituali*, ces catholiques soucieux de réformer l’Église de l’intérieur.<sup>17</sup>

Cette figure du témoignage voilé trouve un écho inattendu dans la littérature polonaise de l’immédiat après-guerre: en 1953 l’écrivain catholique résistant Jan Dobraczynski publie *Listy Nikodema*, traduit en français par «*Celui qui vint la nuit*» *Lettres d’un pharisien*. Ces lettres fictives de Nicodème à un de ses amis exposent la manière dont le pharisien se met discrètement à suivre Jésus, tel un catholique en régime communiste, qui ne veut pas se dévoiler auprès du Sanhédrin mais cherche à rester proche de Jésus – avec en toile de fond un occupant impérialiste. Nicodème est aussi, selon Dobraczynski, le deuxième disciple d’Emmaüs – c’est aussi ce qu’affirme le synaxaire éthiopien. Il comprend sur le chemin du retour vers Jérusalem le sens de l’expression «naître à nouveau», demande le baptême, et conclut en regrettant d’avoir à laisser Luc écrire le récit des événements, ce qu’il aurait aimé faire lui-même – Nicodème évangéliste. Cet ami caché de Jésus est ainsi une figure inspirante pour les temps d’oppression, qu’il s’agisse de la Réforme, de la Pologne de l’après-guerre ou du Sud esclavagiste.

<sup>13</sup> Adam Kraft, Épitaphe Schreyer-Landauer, 1492, Nuremberg, église St. Sebald; tabernacle, 1493-1496, Nuremberg, église St. Lorenz.

<sup>14</sup> Tilman Riemenschneider, rétable, 1525-1526, Maidbronn, église St. Afra.

<sup>15</sup> Rogier van der Weyden, *Saint Luc dessinant la Vierge*, v. 1440, Boston (MA), Musée des Beaux-Arts.

<sup>16</sup> Rogier van der Weyden, *Mise au tombeau*, 1450, Florence, Musée des Offices. Ces dernières références sont tirées de CORINNE SCHLEIF, *Nicodemus and Sculptors: Self-Reflexivity in Works by Adam Kraft and Tilman Riemenschneider*, «The Art Bulletin», LXXV.4, 1993, pp. 599-626.

<sup>17</sup> JANE KRISTOF, «Michelangelo as Nicodemus: The Florence Pietà», «The Sixteenth Century Journal», XX.2, Summer 1989, pp. 163-182.

Les contributions rassemblées dans ce volume présentent plus amplement des facettes du personnage de Nicodème évoquées ici. Nous espérons que le lecteur aura autant de plaisir à les parcourir que nous en avons eu à les écouter. Notre reconnaissance va à chacun des intervenants, pour la qualité et la clarté de leur présentation, ainsi qu'au public, pour la richesse des discussions qui ont animé ces journées de rencontre. Celles-ci se sont terminées par une lecture-spectacle: la Compagnie du théâtre de la clairière de Besançon a représenté le *Ponce Pilate* de Jean Grosjean, œuvre à laquelle nous avait introduit Augustin Guillot, dont la contribution faisait le lien entre Nicodème et Pilate, selon les termes évoqués ici en introduction. Nous remercions le Labex Transfers qui a permis l'organisation de ce colloque international, le Collège de France et la chaire «Littératures modernes de l'Europe néo-latine» qui en ont assuré l'accueil et la publication, ainsi que l'École normale supérieure et son Département des sciences de l'Antiquité pour leur soutien et leur hospitalité.

ANNE-CATHERINE BAUDOIN

*Université de Genève,  
Faculté de théologie*

FINITO DI STAMPARE  
PER CONTO DI LEO S. OLSCHKI EDITORE  
PRESSO ABC TIPOGRAFIA • CALENZANO (FI)  
NEL MESE DI FEBBRAIO 2019

---

Direttore Responsabile: MARIO ROSA - Registrazione del Tribunale di Firenze  
n. 1705 dell'8 luglio 1965  
Iscrizione al ROC n. 6248

---

Dattiloscritti di Articoli, Note, Recensioni, Cronache, ecc.,  
come pure opere da recensire vanno indirizzati a:

**Redazione della «Rivista di Storia e Letteratura Religiosa»**  
**Via Giulia di Barolo, 3, int. A – 10124 Torino**  
**tel. +39.011.670.3861 – rslr@unito.it**

Gli autori devono restituire le bozze corrette insieme ai dattiloscritti  
esclusivamente alla Redazione di Torino.

La responsabilità scientifica degli articoli, note, recensioni, etc.,  
spetta esclusivamente agli autori che li firmano.

La Direzione assume responsabilità  
solo di quanto viene espressamente indicato come suo.

*Il testo dattiloscritto pervenuto in Redazione si intende  
definitivo. Ogni ulteriore correzione è a carico degli autori.*

Per richieste di abbonamento e per quanto riguarda la parte editoriale  
rivolgersi esclusivamente a:

CASA EDITRICE LEO S. OLSCHKI

Casella postale 66, 50123 Firenze • Viuzzo del Pozzetto 8, 50126 Firenze  
e-mail: [periodici@olschki.it](mailto:periodici@olschki.it) • Conto corrente postale 12.707.501  
Tel. (+39) 055.65.30.684 • fax (+39) 055.65.30.214

---

2019: ABBONAMENTO ANNUALE – ANNUAL SUBSCRIPTION

PRIVATI

Italia € 115,00 (carta e on-line only)

Il listino prezzi e i servizi per le **Istituzioni** sono disponibili sul sito  
[www.olschki.it](https://www.olschki.it/acquisti/abbonamenti) alla pagina <https://www.olschki.it/acquisti/abbonamenti>

INDIVIDUALS

Foreign € 155,00 (print) • € 115,00 (on-line only)

*Subscription rates and services for Institutions are available on  
<https://en.olschki.it/> at following page:  
<https://en.olschki.it/acquisti/abbonamenti>*

Pubblicato nel mese di febbraio 2019

